



MARK MCNULTY

Chefs

LES RUSSES MÈNENT PARIS À LA BAGUETTE

Valery Gergiev, Vasily Petrenko, Guennadi Rojdestvenski et Yuri Temirkanov prennent en novembre leurs quartiers dans la capitale.

On aura des yeux de Chimène pour la venue à Paris des plus grands chefs russes dont on connaît le magnétisme. Après une mémorable intégrale des symphonies de Prokofiev en 2009 avec le LSO, Valery Gergiev conduit ses troupes de l'Orchestre du Théâtre Mariïnski dans le vaisseau de la Philharmonie, pour deux concerts consacrés aux cinq *Concertos pour piano*, et à des extraits de *Roméo et Juliette* et de *Cendrillon* du compositeur russe. Parmi les solistes invités, deux lauréats du dernier Concours Tchaïkovski (George Li et Sergei Redkin), l'incontournable Denis Matsuev, la Médaille d'Or Van Cliburn 2013, Vadim Kholodenko, et un prodige de 15 ans, Alexander Malofeev (21 et 22/11). Vasily Petrenko (photo) présente Rachmaninov avec son Orchestre philharmonique royal de Liverpool: *Le Rocher*, *Danses symphoniques* et

Concerto pour piano n°2 avec, en guest star, Alexandre Tharaud (26/11). Toujours à la Philharmonie, Guennadi Rojdestvenski (85 ans), à la tête de l'Orchestre national de Russie, offre un programme qui lui colle à la peau avec la spirituelle *Symphonie classique* de Prokofiev, l'ironique et angoissante *Symphonie n°9* de Chostakovitch et le rare *Concerto pour piano* de Scriabine – joué par Mikhaïl Pletnev – (28/11). Fidèle invité de l'Avenue Montaigne, Yuri Temirkanov se fait le chantre de la musique de son pays aux côtés de son Orchestre philharmonique de Saint-Pétersbourg: *Concerto pour piano n°3* de Rachmaninov, en compagnie de Boris Berezovsky, *Sacre du printemps* et *Petrouchka* de Stravinsky. Il propose aussi une incursion chez Ravel et son *Concerto pour piano en sol*, avec Jean-Yves Thibaudet, et *La Valse* (TCE, 09 et 10/11). ♦

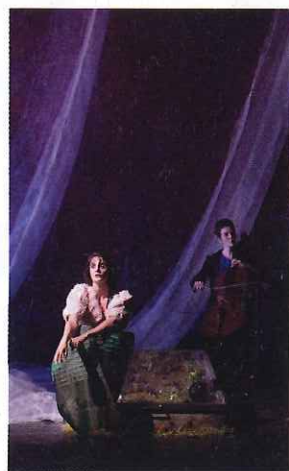
Michel Le Naour

UNE TRAVIATA REVISITÉE

A lors que les débats sont vifs sur la mise en scène des grands opéras, voici une création autour de *La Traviata* qui, derrière des spéculations poétiques sur le destin fatal d'une demi-mondaine, en propose une tenant la route, d'après le chef-d'œuvre de Verdi. Le metteur en scène Benjamin Lazar introduit, entre les grands moments opératiques, une forme théâtrale qui explore la vie parisienne de Marie Duplessis, la courtisane qui inspira *La Dame aux camélias*, le célèbre roman de Dumas fils dont l'opéra est une adaptation. Ainsi prend forme une rêverie vaporeuse, parfois caustique, sur le Paris de Baudelaire, avec en introduction les bacchanales des haschischins. Dans cette version aux orchestrations minimalistes, renommée *Traviata, vous méritez un meilleur avenir*, Judith Chemla (photo) est l'incarnation

parfaite de la diaphane héroïne, alias Marguerite Gautier, alias Violetta. On pourra admirer ses transports à Chelles (12/11), Compiègne (15/11), Suresnes (18 au 20/11), Arras (23 et 24/11), Mâcon (27/11), Châlons (29 et 30/11) et dans toute la France jusqu'au mois de mars 2017, au moins. ♦

Romarc Gergrin



PASCAL GELY

TOUS AU PALAIS (ROYAL)

Explorer le répertoire, du baroque au premier romantisme, donner des clés pour le comprendre et l'ouvrir à tous les publics,

même les plus éloignés du concert, sont quelques-unes des missions de l'ensemble Le Palais Royal fondé et dirigé par Jean-Philippe Sarcos (photo). Après une série de récitals dans la salle historique du Conservatoire, leur lieu de résidence, le chef et son équipe imaginent, à l'Orangerie de Sceaux, *Une petite nuit d'amour*, bouquet de langoureuses pages de Haendel, en compagnie de la mezzo Charlotte Mercier et du baryton Clément Dionet (18/11). Avant de préparer, pour la fin février, *Les Saisons* de Haydn. ♦



SDB

Pierre Massé